

POUR LA DISPEPSIE OU MAUVAISE DIGESTION, BUVEZ L'EAU ST-LÉON APRÈS CHAQUE REPAS, ET AVANT DÉJEUNER POUR LA CONSTIPATION.

Gingras, Langlois & Cie Vis-à-vis l'Archevêché.

LA JUSTICE

"DIEU ET MON DROIT"

POUR LA DISPEPSIE OU MAUVAISE DIGESTION, BUVEZ L'EAU ST-LÉON APRÈS CHAQUE REPAS, ET AVANT DÉJEUNER POUR LA CONSTIPATION.

Gingras, Langlois & Cie Vis-à-vis l'Archevêché.

Adresse : LA JUSTICE, QUÉBEC.

SAMEDI, 29 MAI 1886.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION.

Vêtements de dessous POUR MESSIEURS

Je viens de recevoir d'Europe un magnifique assortiment de Froques et Caleçons pour messieurs, en : COTTON, MERINO, CACHEMIRE, ET EN SOIE.

L. A. BERGEVIN, 35 à 45, Rue Notre-Dame.

FEUILLETON DE LA JUSTICE.

La Morte

DERNIÈRE PARTIE

Journal de Bernard

VIII

Le bougeoir qu'il tenait à la main éclairait la pièce et la contraction de son visage.—Il entra dans la grande pièce du rez-de-chaussée qui lui servait de salon et de bibliothèque, et de là soulevant une lourde portière en tapisserie, il passa dans son laboratoire.

Après qu'il eût fait jouer la plaque tournante de la serrure, le docteur Tallevaut parut hésiter quelques secondes avant d'ouvrir le panneau du meuble, puis, d'un geste violent il ouvrit le panneau. Aussitôt son front pâle se couvrit d'une teinte livide; dans une série de flacons qui étaient rangés sur la plus haute tablette du buffet, son premier coup d'œil avait reconnu une place vide.

Après qu'il eût fait jouer la plaque tournante de la serrure, le docteur Tallevaut parut hésiter quelques secondes avant d'ouvrir le panneau du meuble, puis, d'un geste violent il ouvrit le panneau.

Après qu'il eût fait jouer la plaque tournante de la serrure, le docteur Tallevaut parut hésiter quelques secondes avant d'ouvrir le panneau du meuble, puis, d'un geste violent il ouvrit le panneau.

Après qu'il eût fait jouer la plaque tournante de la serrure, le docteur Tallevaut parut hésiter quelques secondes avant d'ouvrir le panneau du meuble, puis, d'un geste violent il ouvrit le panneau.

Après qu'il eût fait jouer la plaque tournante de la serrure, le docteur Tallevaut parut hésiter quelques secondes avant d'ouvrir le panneau du meuble, puis, d'un geste violent il ouvrit le panneau.

Après qu'il eût fait jouer la plaque tournante de la serrure, le docteur Tallevaut parut hésiter quelques secondes avant d'ouvrir le panneau du meuble, puis, d'un geste violent il ouvrit le panneau.

Après qu'il eût fait jouer la plaque tournante de la serrure, le docteur Tallevaut parut hésiter quelques secondes avant d'ouvrir le panneau du meuble, puis, d'un geste violent il ouvrit le panneau.

Après qu'il eût fait jouer la plaque tournante de la serrure, le docteur Tallevaut parut hésiter quelques secondes avant d'ouvrir le panneau du meuble, puis, d'un geste violent il ouvrit le panneau.

Après qu'il eût fait jouer la plaque tournante de la serrure, le docteur Tallevaut parut hésiter quelques secondes avant d'ouvrir le panneau du meuble, puis, d'un geste violent il ouvrit le panneau.

Après qu'il eût fait jouer la plaque tournante de la serrure, le docteur Tallevaut parut hésiter quelques secondes avant d'ouvrir le panneau du meuble, puis, d'un geste violent il ouvrit le panneau.

Après qu'il eût fait jouer la plaque tournante de la serrure, le docteur Tallevaut parut hésiter quelques secondes avant d'ouvrir le panneau du meuble, puis, d'un geste violent il ouvrit le panneau.

Après qu'il eût fait jouer la plaque tournante de la serrure, le docteur Tallevaut parut hésiter quelques secondes avant d'ouvrir le panneau du meuble, puis, d'un geste violent il ouvrit le panneau.

Après qu'il eût fait jouer la plaque tournante de la serrure, le docteur Tallevaut parut hésiter quelques secondes avant d'ouvrir le panneau du meuble, puis, d'un geste violent il ouvrit le panneau.

Après qu'il eût fait jouer la plaque tournante de la serrure, le docteur Tallevaut parut hésiter quelques secondes avant d'ouvrir le panneau du meuble, puis, d'un geste violent il ouvrit le panneau.

mort!...Oui, c'est un crime, un crime odieusement prémédité contre cette aimable et douce créature!—Et après un silence!—Oh! quelle misérable dupe j'ai été!.....Puis dressant la tête vers Sabine:—

—Dis moi, au moins que son mari est ton complice..... que c'est lui qui l'a poussée à cette infâme action!

—Non, dit Sabine, il l'ignore..... Je l'aime et je sais que j'en suis aimée... Rien de plus.

Le docteur Tallevaut, après quelques minutes de muet accablement, reprit avec fermeté, quoique d'une voix sensiblement altérée:—

—Sabine, si vous avez compté sur quelque faiblesse criminelle de ma part, vous m'avez méconnu: mon devoir, dès ce moment, est de vous livrer à la justice, et, si horrible que soit ce devoir, je vais le remplir.

—Vous y réfléchirez auparavant, mon oncle, dit froidement la jeune fille qui se tenait debout en face de son tuteur de l'autre côté de la table:—car si vous me livrez à la justice, si vous donnez au monde la joie d'un pareil procès, vous devez prévoir ce que dira le monde: il dira que je suis votre élève, et il ne dira que la vérité!

—Mon élève, misérable! Vous ai-je dont jamais enseigné d'autres principes que ceux que je pratiquais moi-même? Vous ai-je jamais donné, par ma parole ou par mon exemple d'autres leçons que des leçons de droiture, de justice, d'humanité, d'honneur?

—Vous me surprenez mon oncle. Comment un esprit tel que la vôtre ne s'est-il jamais douté que je pouvais tirer de vos doctrines et de nos communes études des conséquences, des enseignements différents de ceux que vous en tirez vous-même? L'arbre de la science, mon oncle, ne produit pas les mêmes fruits sur tous les terrains..... Vous me parlez de droiture, de justice, d'humanité, d'honneur?

Vous vous étonnez que les mêmes théories qui vous ont inspiré ces vertus ne me les aient pas inspirées à moi-même?... La raison en est pourtant bien simple..... Vous savez comme moi que ces prétendues vertus sont en réalité facultatives..... puisqu'elles ne sont que des instincts... de véritables préjugés que la nature nous impose... parce qu'elle en a besoin pour la conservation et le progrès de son œuvre..... Il vous plaît de vous soumettre à ces instincts..... et à moi il ne me plaît pas.....voilà tout?

—Mais ne t'ai-je pas dit et répété mille fois, malheureuse, que le devoir, l'honneur, le bonheur même, étaient dans la soumission à ces lois naturelles, à ces lois divines?

—Vous me l'avez dit, vous le croyez..... Moi, je crois le contraire. Je crois que le devoir, l'honneur d'une créature humaine est de se révolter contre ses servitudes, de secouer ses entraves dont la nature, ... ou Dieu, comme vous voudrez, nous charge et nous opprime, pour nous faire travailler, malgré nous, à un but inconnu, à une œuvre qui ne nous regarde pas... Ah! certes, oui, vous m'avez dit et répété que c'était pour vous non seulement un devoir, mais une joie de contribuer humblement par vos travaux et vos vertus, à je ne sais quelle œuvre divine, à je ne sais quel but supérieur et mystérieux vers lequel l'univers est en marche.....

Mais vraiment, ce sont là des plaisirs qui me laissent parfaitement insensible; je me soucie peu, je vous jure, de me priver, de me contraindre, de souffrir toute ma vie pour préparer, à je sais quelle humanité future un état de bonheur et de perfection dont je ne jouirai pas, des fêtes dont je ne serai pas, et des paradis où je n'entrerai pas!...

Sous l'empire des émotions qui l'agitaient en ce moment terrible, sa parole, d'abord calme et glaciale, s'étant animée peu à peu et prenait par degrés, un caractère de violente exaltation.

Elle avait quitté sa première attitude et elle s'était mise à marcher à pas lents d'un bout à l'autre de la bibliothèque, — s'arrêtant par intervalles pour accoucher son langage d'un geste énergique.—M. Tallevaut toujours immobile dans son fauteuil, ne lui répondait plus que par de vagues exclamations d'indignation et paraissait suivre de l'œil, avec stupeur, cette ombre spectrale qui parfois se perdait dans les ténèbres, tantôt s'éclairait des lueurs pâles du dehors.

—Faut-il tout vous dire? poursuivit-elle. Je m'ennuyais mortellement; je m'ennuyais dans le présent, dans le passé, dans l'avenir.....

L'idée de passer ici ma vie, penchée sur vos livres ou sur vos fourneaux..... avec la perspective de la perfection finale de l'univers pour distraction et pour tout reconfort... cette idée m'était insupportable! Une telle vie peut suffire à une être qui est tout cerveau comme vous; mais à ceux qui ont des nerfs sous la peau, du sang dans les veines et des

passions dans le cœur... Jamais!... Je suis une femme, et j'ai toutes les aspirations, toutes les passions d'une femme; elles sont même chez moi plus puissantes que chez d'autres, parce que je n'ai ni les superstitions ni les préjugés qui, chez d'autres peuvent les amortir..... Je rêvais de grandes amours, je rêvais une existence de luxe, de plaisirs, d'éclat au milieu des fêtes mondaines je sentais que j'avais reçu du hasard tous les dons qui pouvaient me faire jouir de tout cela avec plénitude, et il fallait y renoncer à jamais..... A quoi m'ont servi alors cette indépendance d'esprit que j'avais conquise?... à quoi me servait toute ma science si je n'en tirais aucun profit pour mes ambitions, aucune arme pour mes passions?..... Une occasion s'est présentée..... J'ai aimé cet homme et j'ai compris qu'il m'aimait; j'ai compris que s'il était libre, il m'épouserait..... et alors... j'ai fait ce que j'ai fait!... Un crime! Mais c'est un mot!... Qu'est-ce qui est bien et qu'est-ce qui est mal?... qu'est-ce qui est vrai, ou qu'est-ce qui est faux?... En réalité, vous le savez bien, le code de la morale humaine n'est plus aujourd'hui qu'une page blanche où chacun écrit à qu'il veut, suivant son intelligence et son tempérament.

Il n'y a plus que des catéchismes individuels... Le mien est celui-là même que la nature me prêche par son exemple: elle élimine avec un égoïsme impassible tout ce qui la gêne; elle supprime tout ce qui fait obstacle à son but; elle écrase le faible pour faire place au fort..... et ce n'est pas d'aujourd'hui, soyez sûr que cette doctrine est celle des esprits, vraiment libres et supérieurs.... On a dit de tout temp.: Les bons s'en vont!

Non! ce sont les faibles qui s'en vont, et ils ne font que leur devoir, et quand on les y aide un peu, on ne fait, après tout, que ce que fait Dieu!... Relisez votre Darwin, mon oncle!...

Mais celui à qui elle parlait avait cessé de l'entendre. En se retournant vers lui pour lui adresser sa sauvegarde apostrophe, elle vit que son corps s'était incliné lourdement en avant et que sa tête gisait inerte sur la table.

—Il n'avait pu soutenir l'effroyable choc qui l'avait frappé en même temps au cerveau et au cœur.

Sous ce coup terrible, ses sentiments, ses idées, sa foi, son courage, — toute sa vie intellectuelle et morale s'écroutait.

—Sa jeune pupille n'était pas seulement pour lui une compagne, une fiancée bien-aimée: elle était dans son étrange beauté, comme l'image même de sa religion philosophique, c'était en elle que cette religion resplendissait, lui souriait, l'enchantait. En voyant tout à coup apparaître le monstre sous ce masque charmant qu'il adorait, sa pensée s'éteignit, puis sa vie.

—Une congestion l'avait foudroyé. Quo se passe-t-il en ce moment dans l'esprit et dans l'âme de cette jeune créature qu'une philosophie trouble avait jeté hors de l'humanité? On ne sait. Mais, après un premier saisissement silencieux, quand elle tint sous sa main le cœur à jamais glacé de celui qui depuis tant d'années, l'avait comblée de bienfaits et de tendresse, elle s'affaissa sur ses genoux et sanglota convulsivement.

(A suivre)

OUVERTURE DE L'EXPOSITION COLONIALE

La cérémonie de l'ouverture de l'Exposition coloniale a été entourée d'un très grand éclat. Elle a été présidée par la Reine elle-même, ayant auprès d'elle toute la famille royale et les personnages les plus considérables du Royaume. Il y avait longtemps que la population de Londres n'avait vu pareil spectacle, qui lui a rappelé l'ouverture de la première Exposition universelle, et a soulevé un enthousiasme indescriptible.

En dehors des diverses considérations qui ont motivé ce déploiement inusité, un autre sentiment anime, en particulier, les classes dirigeantes à l'heure actuelle: c'est le désir que l'unité de l'Empire anglais, que des esprits inquiets ou jaloux représentent comme traversant une crise, s'affirme à nouveau. L'Angleterre, ramenant sous ses ailes les colonies qui, par suite du caractère même qu'elle a donné à leurs relations avec elle, s'éloignent, en apparence, un peu éloignées, se présentent aux yeux

du monde entourée de tous les jeunes et florissants pays formés à son image. De là, la faveur particulière dont jouit le grand concours colonial qui s'ouvre, et le légitime succès qu'il obtiendra. Ce n'est pas seulement une Exposition organisée par les colonies, c'est encore et surtout une Exposition patronnée et favorisée par la Métropole elle-même, et dont la réussite lui tient au cœur. A aucune époque les colonies n'ont été en aussi haute faveur, et la réunion de South-Kensington arrive juste à point pour recueillir les bénéfices de cette situation.

Il faisait mardi dernier à Londres un temps splendide — ce que les Anglais appellent the Queen's Weather. Toute la ville était en fête, et l'affluence aux abords de South-Kensington énorme.

A son entrée au Palais de l'Exposition, la Reine a été reçue par le Prince de Galles en sa qualité de Président de l'Exposition. Son Altesse a ensuite présenté à Sa Majesté les commissaires des colonies. Après cette présentation, le cortège s'est formé. Le Canada est reconnu comme la première des colonies anglaises; en conséquence son représentant, sir Charles Tupper, avait l'honneur de marcher en tête des commissaires coloniaux.

La Reine a traversé les principales galeries de l'Exposition. Dans chaque section se tenaient les exposants et le personnel de commissariats. Dans la galerie canadienne, qui offrait le plus brillant coup d'œil, se trouvaient réunis autour de Lady Tupper et de sa fille Madame Cameron tous les Canadiens de passage à Londres, et la Reine y a été saluée avec une effusion particulière.

Arrivée à Albert Hall, où étaient réunies près de 10,000 personnes, la Reine a pris place sur le trône, tandis qu'à sa droite et à sa gauche se rangeaient les membres de la famille royale.

En ce moment, l'aspect que présentait la vaste salle était le plus imposant qu'on puisse imaginer. Sa Majesté a été l'objet d'une manifestation dont l'ardeur égalait la sincérité, et à laquelle personne, dans cette nombreuse réunion, n'est resté étranger.

Après le God save the Queen, madame Albani, accompagnée par les chœurs, a chanté une ode spécialement composée pour la circonstance par lord Tennyson, poète-lauréat de l'Angleterre, et mise en musique par Sir Arthur Sullivan. Voici la traduction de cette ode empreinte, à chaque strophe, de la pensée-mère que nous signalions au début de cet article:

Salut, salut unanime et tout d'une voix! Nous nous réjouissons de votre bien-être, fils et frères qui avez envoyé de tous les caps, de tous les continents, les produits de vos champs, de vos fleuves, de vos monts, de vos mines, de vos forêts vierges, — œuvres du cerveau subtil et de la main droite, splendeurs de la Terre du Matin, dons de toutes les zones britanniques!..... Bretons, gardez ce qui est à vous!.....

Puissions-nous trouver, après des années écoulées, dans le fils, le portrait de sa mère et puissent pour toujours être vôtres cette vieille énergie et cette constance qui ont fait la grandeur de vos pères dans cette île, et partout où flotte son glorieux pavillon, entre la mer et le ciel, font respecter sa puissance. Bretons, gardez ce qui est à vous!.....

La Bretagne combattit jadis ses enfants, elle échoua. Jamais plus, indifférents à notre race qui grandit, nous ne commettrons le péché de nos pères — de nos pères qui, dans un siècle moins éclairé, peu prévoyants de l'avenir, chassèrent du nid maternel ce jeune aiglon de l'Ouest, et l'obligèrent à vivre de ses propres forces!.... Breton, gardez ce qui est à vous!.....

IV Nous, qui avons en commun un passé glorieux, frères, nous séparerons-nous? Ne nous serons-nous pas plutôt les uns contre les autres, dans la bonne et la mauvaise fortune? J'entends la Bretagne crier de ses myriades de voix humaines: "Fils, restez unis, dans un seul tout, avec le cœur et l'âme de la Bretagne!..... Une seule vie, un seul drapeau, une seule flotte, un seul trône!..." Bretons, gardez ce qui est à vous!

Et que Dieu nous garde tous! Madame Albani a chanté ce morceau avec cet art exquis, cette voix d'une pureté et d'une charme si rare qui lui ont fait une place à part parmi les grandes artistes contemporaines. L'éclat d'un talent si parfait est encore relevé chez la cantatrice canadienne par l'expression ouverte et sincère d'une physiognomie restée vraie à travers tous les rôles qu'impose la scène, par la modestie de l'attitude, reflet d'un caractère délicat et d'une vie uniquement partagée entre les devoirs du foyer et le culte du grand Art. L'auditoire a fait un grand triomphe à Madame Albani. A ce triomphe se mêaient les acclamations émus de quelques-uns de ses compatriotes, perdus dans la foule, et qui, à un cœur reconnaissant, saluant en elle, au-dessus de l'artiste inspirée, la Canadienne, la Patriote Canadienne.

Le Prince de Galles, en sa qualité de président de l'Exposition, a adressé ensuite à la Reine une allocution au cours de laquelle il a rappelé, en des termes qui ont visiblement touché Sa Majesté, la part prise par le Prince Albert à la première Exposition universelle, il y a trente-cinq ans.

Après avoir terminé son allocution, le Prince a présenté à la Reine la clef de l'Exposition, et Sa Majesté a lu alors d'une voix forte et avec une grâce de diction parfaite le discours suivant: Je reçois avec la plus grande satisfaction l'adresse que vous m'avez présentée sur l'ouverture de l'Exposition.

J'ai remarqué avec un vif et toujours croissant intérêt la manière dont vous avez rempli les fonctions qui vous ont été confiées par la commission royale et je suis heureux de constater le résultat de vos efforts, efforts qui se sont traduits par la magnifique exposition que nous voyons aujourd'hui.

Je suis profondément touchée de l'allusion que vous avez faite à la cérémonie de 1851, et je partage entièrement l'opinion que vous avez exprimée que si le prince consort, mon époux bien-aimé vivait encore, il aurait assisté avec le plus vif intérêt au développement de ses idées et j'ajouterais qu'il aurait vu avec plaisir notre fils prendre la direction du mouvement dont il a été le promoteur.

Je me joins de cœur avec vous pour souhaiter que cette entreprise serve à stimuler les intérêts commerciaux et les relations entre toutes les parties de mes domaines en encourageant les arts de la paix et de l'industrie, et en resserrant l'union qui existe actuellement entre toutes les parties de mon empire.

À la suite de ce discours, qui s'est terminé au milieu des acclamations, l'Archevêque de Canterbury a dit une courte prière; puis, Madame Albani a chanté Home sweet Home avec une telle profondeur de sentiment, une inspiration si élevée, que la Reine elle-même, touchée au cœur par ces accents qui semblaient ceux même de la patrie, a donné le signal des applaudissements.

Sa Majesté a ensuite quitté l'estrade, accompagnée de sa suite, après avoir répondu avec une bonne grâce charmante aux démonstrations qui la saluaient une dernière fois, et lui témoignait la reconnaissance du peuple anglais et des représentants des colonies pour l'éclat qu'elle venait de donner par sa présence à cette grande fête coloniale.

Vêtements de dessous POUR TOUT LE MONDE

Froques et Caleçons pour hommes, Froques et Caleçons pour hommes, Froques et Caleçons pour hommes. Dans toutes les Grandeurs, Dans tous les Goûts, Dans tous les Prix. Pour hommes de Petite Taille, De Taille Moyenne, Et de Grossueur démesurée.

L. A. BERGEVIN, 35 à 45, Rue Notre-Dame. 28 avril 1886.

No. 158, RUE ST-JEAN, QUÉBEC.

L'assortiment varié et considérable qu'il vient de recevoir et consistant en: ARGENTERIES de toute espèce. MONTRES en Or et en Argent. CHAINES en Or, Argent et Chevonx. E-INGLETTES de toutes sortes pour Dames et Messieurs. GRA-ELETS, COLLIERS, LOQUETS, pour Dames. JONCS unis et gravés, Joncs de toutes sortes. PENDANTS, D'OREILLES dans les goûts les plus variés. BOUTONS DE CHEMISES en Or et en Pierre, nouveau genre. HORLOGES unies et de fantaisie, derniers patrons. Ayant été acté au comptant lui a valu une diminution de 20 par cent sur les prix ordinaires, ce qui le met en état de pouvoir offrir au public à des prix défiant toute compétition.

JOSEPH DONATI, Horloger et Bijoutier. 24 mars 1886. 3m.—149

Pavillon de patinage à roulette

Musique de fanfare l'après-midi et le soir

TROIS SÉANCES TOUTS LES JOURS, (Excepté le Dimanche).

10 à 12 A. M.; 2.30 à 5 P. M.; et 7.30 à 10 P. M.

ADMISSION. — Matin et après-midi, 10 cts. Usage des patins gratuits le matin. Le soir, 15 cts. Dix billets pour \$1.00. Usage des patins l'après-midi et le soir, 10 cts. Pour les enfants au-dessous de 12 ans, 10 cts. Pour toutes les séances, usage des patins gratuits. Ceux qui désirent apprendre le patinage à roulettes feront bien d'essayer le matin. On fera des prix particuliers pour les écoles publiques, les écoles du dimanche, les sociétés, les clubs, les églises, etc.

ATTRAYANT

Mlle Maggie Stanley (Little Tot) apparaîtra tous les soirs de cette semaine et samedi après-midi, pour exécuter son merveilleux patinage et jouer ses difficiles rôles. On distribuera des médailles d'argent et des médailles d'or, mercredi, et samedi soir, aux vainqueurs des courses de vélocipède et de patins à roulettes. 10 mai 1886. 221

ATTENTION! ATTENTION!

NOUVEAU MAGASIN D'ÉPICERIES

LE SOUSSIGNE, s'étant décidé de se livrer au commerce pour son propre compte, après avoir acquis dans le commerce d'épicerie une expérience de plusieurs années, prend occasion de donner avis à ses nombreux amis et au public en général, qu'il a ouvert un magasin au No. 56, rue Champlain, (vis-à-vis du marché), où il tiendra constamment en mains des

ÉPICERIES DE PREMIÈRE CLASSE

qu'il vendra à des prix défiant toute compétition. Il invite respectueusement tout le monde à lui faire visite, convaincu que les acheteurs seront toujours satisfaits, tant des prix que de la qualité de ses marchandises. N'oubliez pas l'adresse, 56, RUE CHAMPLAIN, 56 (VIS-À-VIS LE MARCHÉ.)

WM. KENNEDY. 13 mai 1886. 223

Dr. J. A. MARCOUX, MÉDECIN-CHIRURGIEN, Gradué de l'Université-Laval.

—COIN DES RUES— ST-OURS & ST-VALIER, Ancienne résidence de feu le Dr Dion. Heures de Bureau. — 7 à 10 h. A. M., 1 à 2 h. P. M., 6 à 8 P. M. 12 mai 1886. 222

LA JUSTICE

QUÉBEC, 29 MAI 1886.

Sommaire des Annonces.

A. T. Constantin & Cie : Grande attraction et grande excitation. C. Paumie : Hôtel du Duc de Kent. St-Colomb de Silery : Les Anciens Canadiens. Oct. Lemieux & Cie : Encan de résidences de campagne.

Quand l'iniquité aura couvert toute la terre, si la justice a pu se cacher à l'ombre d'un brin d'herbe, c'est assez pour qu'elle grandisse et parfume les trois mondes.

LES RÉCLAMATIONS DU CANADA

Le New York Herald, dans un récent article, a peine à contenir son dépit sur l'attitude que vient de prendre notre petit Canada vis-à-vis des pêcheurs américains.

Naturellement, le gouvernement américain n'a pas intérêt à traiter avec nous pour l'excellente raison que nous sommes chez nous, que nous sommes personnellement lésés, et que nous ne saurions céder à des empiètements intempérifs sans apporter une surveillance jalouse à leur empêchement.

Les antécédents de nos voisins ne sont pas tout-à-fait de nature à nous rassurer dans les négociations qu'ils pourraient entamer avec le gouvernement anglais.

Législature Provinciale

Séance du 28 mai.

L'Orateur prend le fauteuil à 4 heures. Le bill du barreau subit sa seconde lecture est référé à un comité spécial composé des membres du barreau appartenant à l'Assemblée Législative.

C'est sur proposition de M. Assolin qu'a été lu ce bill à été lu. Il a été entendu que la séance se continuera jusqu'à sept heures et demie et que la chambre ne siégera pas le soir.

L'hon. M. Lynch présente ensuite la résolution suivante: Résolu, Que le lieutenant-gouverneur en conseil pourra convertir, en tout ou en partie, tout subside en terres auquel une compagnie peut avoir droit en vertu du statut 45 Victoria, chapitre 23, ou en vertu d'aucun acte passé dans la présente session, en un subside, en argout, en payant une somme, n'excédant pas 35 centins l'acre au temps où le dit subside deviendra dû, et une autre somme n'excédant pas trente-cinq centins l'acre quand les terrains assignés à cette compagnie auront été vendus et payés, conformément aux règles et règlements du département des terres de la couronne, et sujet aux conditions propres à assurer la construction de chemin, auquel le dit subside s'appliquera que le lieutenant-gouverneur en conseil pourra établir, pourvu que les compagnies ayant droit à un subside ont terres aient déclaré dans le délai des deux ans qui suivront la passation de l'acte qui sera basé sur la présente résolution, leur option en faveur de la dite conversion du dit subside, par une résolution de leurs bureaux de directeurs régulièrement communiquée au gouvernement par l'intermédiaire du commissaire de l'agriculture et des travaux publics.

Bills et ordres pressés Les bills suivants subissent leur seconde lecture: Acte pour amender l'article 556 du code de procédure civile, — M. Poulin.

Acte pour amender l'article 2157 du code civil, — M. Gagnon.

Acte pour établir un bureau d'enregistrement à Tadoussac, pour le comté de Saguenay et détacher à cette fin ce dernier, de la première division d'enregistrement du comté de Charlevoix, — M. Saint-Hilaire.

Acte pour amender les lois sur l'instruction publique de manière à établir un bureau d'examineurs à Notre-Dame du lac St-Jean, — M. St-Hilaire.

Acte pour amender du nouveau l'article 312 du code municipal.

Acte pour amender les articles 1904 et 2005 du code civil du Bas-Canada, — l'hon. M. Garneau.

Acte pour amender le code du notariat, — M. Poulin.

Ces différents bills ont été discutés et renvoyés au comité général de la Chambre.

A sept heures et demie, la Chambre s'ajourne jusqu'à lundi prochain, à 3 heures.

Parlement Fédéral.

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 28 mai.

L'Orateur prend le fauteuil à 3 heures. Sir Hector Langevin propose que quand cette chambre s'ajournera elle demeure ajournée à 3 heures p. m.; que ce jour-là et lundi prochain les mesures du gouvernement aient la préséance sur les autres mesures.

M. Gault. — Le gouvernement entend-il fournir à la chambre de nouveaux détails sur les saisies opérées par la douane à Montréal?

L'hon. M. Bowell. — On en est encore venu à aucun arrangement. L'affaire est entre les mains des avocats du gouvernement.

M. Landerkin, Cook, Mills et Vail demandent si le gouvernement va fournir certains rapports ordonnés par la chambre au commencement de la session.

Sir Hector Langevin. — Ces rapports se préparent et ils seront soumis aussitôt que possible.

M. Somerville (Brant) formule ses accusations contre M. Hector Cameron M. P. pour Victoria Nord, à propos du subside de \$9,600 votées à l'Éric and Huron By. Co en 1884. Il demande un comité spécial d'enquête composé de MM. McCarthy, Langelier, Desjardins, Lister, Mac-Master, Flemmings et Colby.

M. Cameron nie carrément les accusations portées.

Sir John demande à M. Somerville de donner le nom de la personne qui a fourni les renseignements sur lesquels sont basées ces accusations.

Sir Hector propose en amendement à la motion Somerville de référer les accusations au comité des privilèges et élections. Cet amendement est adopté.

L'hon. M. Pope fait motion que la chambre se forme en comité sur les résolutions relatives aux subsides à accorder aux chemins de fer et à la construction de voies ferrées. L'honorable ministre a fait l'éloge des curés Labello et Gendreau.

La chambre se forme en comité des subsides et adopte plusieurs items.

A la reprise de la séance, elle court dans les amendements faits par le sénat à plusieurs bills privés.

La chambre se forme en comité sur les résolutions de chemins de fer et les adopte toutes.

Plusieurs bills privés subissent leur seconde lecture.

L'Orateur lit un message du gouverneur-général transmettant à la chambre les estimés supplémentaires pour 1886-87 au montant de \$2,066,849, et dont \$41,915 pour travaux publics à Québec.

L'hon. M. Blake demande si le gouvernement a encore quelque nouvelle législation à proposer.

Sir Hector répond: Pour le moment, non.

L'hon. M. Blake demande alors quand la prorogation des chambres va avoir lieu.

Sir Hector. — Nous sommes entre les mains de la chambre à ce sujet; mais il semble impossible de proroger lundi prochain.

A 1.50 heure a. m., la chambre s'ajourne.

Résumé des Dépêches

LE DERNIER TRIOMPHE DE GLADSTONE. — OPINION LA PRESSE. — DÉCLARATION A LA CHAMBRE. — RENVOI DU PROJET A LA SESSION D'AUTOMNE.

Londres, 28. — Le Pall Mall Gazette (radical) dit que Gladstone a assuré, à l'assemblée d'hier, la seconde lecture de son projet de Home Rule. Ce journal ajoute: "Et la sombre perspective d'une dissolution prochaine du parlement est disparue."

La St. James Gazette (conservateur) admet qu'elle croit maintenant probable que Gladstone va réussir à atteindre son but; Mais elle déclare que son projet de législation pour l'Irlande se trouve détruit par les concessions proposées.

Sir Michael Hicks Beach a déclaré au nom de M. Gladstone qu'après le vote de la seconde lecture du projet de Home Rule le gouvernement ne demanderait pas à cette session de continuer le débat et la prise en considération de cette mesure mais qu'il la renverrait à la session d'automne.

Sir Beach voyant que cette déclaration ne satisfait pas la chambre, proposa l'ajournement.

Cette proposition fut reçue par les applaudissements de l'opposition. Tous les députés conservateurs se déclarèrent pour la motion Beach.

Sir Randolph Churchill a prétendu qu'on ne pouvait trouver un précédent qui justifiait la conduite actuelle du gouvernement.

Lord Kartington dit que la Chambre a droit de savoir si le projet actuel de Home Rule sera pris en considération à la session d'automne ou si ce sera un projet de loi nouveau qui sera soumis.

Gladstone dit alors qu'il avait déclaré hier qu'il adopterait de préférence ce dernier mode de soumettre la question Home Rule. "Alors, continua M. Huntington, on demande à la chambre de voter la seconde lecture d'un bill qui ne deviendra jamais loi. Il n'y a pas de précédent qu'on ait demandé à la chambre de s'occuper d'un bill qui est déjà lettre morte." (Applaudissements.)

M. O'Conner a dit que la conduite de lord Hartington et celle des conservateurs démontrait que le bill de Gladstone était "trop vivant" pour eux. (Applaudissements à outrance.)

La motion d'ajournement de Sir Beach a été mise aux voix. Chamberlain a voté contre, la plupart des partisans de lord Hartington se sont abstenus de voter.

Le projet de loi sur le port d'armes en Irlande a été voté en troisième lecture par 156 contre 65.

L'assemblée des partisans de Chamberlain et Lord Hartington qui devait avoir lieu aujourd'hui est remise à lundi.

Dublin, 28. Les orangistes s'enrôlent comme volontaires pour s'opposer au projet de Home Rule.

ÉRUPTION DE L'ETNA Catane, 28. — La lave de l'Etna se répand toujours. La destruction de la ville de Nicolosi est inévitable.

LE COMTE DE PARIS Madrid, 28. — Le comte de Paris a quitté Madrid aujourd'hui pour Paris.

CHOLÉRA Vienne, 28. — L'épidémie du choléra augmente. On rapporte 35 nouveaux cas dans les dernières 24 heures.

LE BUDJET DES CULTES Paris, 28. — Le comité du budjet par un vote de 15 contre 13 a rétabli le budjet des cultes qui, mercredi dernier, avait été retranché par un vote de 12 contre 9 du même comité.

FUNÉRAILLES DU COL. HERBINGER Paris, 28. — Les funérailles du colonel Herbinge, de l'armée française au Tonkin, ont eu lieu aujourd'hui avec les honneurs militaires. Quelques-uns des discours prononcés sur la tombe l'ont été en vue de produire dans l'opinion publique du mécontentement contre la politique coloniale du gouvernement. On y a dit que le colonel Herbinge était une des victimes de cette malheureuse entreprise du Tonkin.

Les divers orateurs ont tous jeté la responsabilité des désastres du Tonkin sur M. Jules Ferry. A plusieurs reprises, on a entendu la foule crier: "A bas Ferry, à bas Ferry."

SOCIALISTES ALLEMANDS New-York, 28. — Most, Shenck et

Branneborg, les trois socialistes allemands qui ont été la cause des troubles lors de la dernière agitation ouvrière, ont comparu devant les grands jurés aujourd'hui. Ces derniers les ont trouvés coupables de délits et ils recevront leurs sentences mercredi prochain.

Nouvelles Générales TENTATIVE D'ASSASSINAT

Lundi dernier, à Ste Monique de Nicolet, un homme du nom de Antoine Cloutier a tenté de tuer sa femme dans un accès de jalousie furieuse.

Voici comment la chose s'est passée: Tout était silencieux dans la maison quand tout-à-coup le mari entra, se précipita sur son épouse une hache à la main et la frappa à plusieurs reprises. Pendant plusieurs minutes la pauvre femme soutint la lutte avec un courage héroïque; elle reçut huit coups de hache qui perça ses vêtements et elle tombe sous le neuvième qui l'avait atteint à la jambe en lui faisant une entaille profonde. Alors, voyant que ni ses supplications, ni ses larmes ne pourraient arrêter le cœur de son bourreau elle se mit à implorer la Sainte Vierge de venir à son secours. Le malheureux époux écumant de rage s'écria avec un blasphème: "Invoque plutôt le diable car c'est là que je vais t'envoyer." Et en même temps, les yeux écumants, l'écumant à la bouche, il brandissait sa hache au-dessus de sa tête et attendait que sa victime eut un mouvement de tranquillité pour porter sûrement le coup mortel qui lui destinait. Le tigre allait assouvir sa rage quand par bonheur la jeune fille des tristes époux sauva sa mère en arrêtant la hache qui s'abattait déjà sur sa tête.

Déconcerté par l'apparition soudaine de sa fille le misérable assassin tout honteux, s'élança hors de la maison et courut à son étable où il fit passer sa rage en coupant par morceaux une genisse dont il avait eu grand soin.

Suivant l'expression d'une de ses voisines: "madame Cloutier souffrait depuis longtemps les mauvais traitements de son maraud de mari." Souvent même il lançait contre elle des menaces de mort.

Sur la déposition d'un des parents de madame Cloutier, M. Ferron, constable à Trois-Rivières, se rendit sur les lieux pour faire l'arrestation de l'assassin, mais il avait déjà filé un neud. Les recherches les plus actives ont été infructueuses.

On suppose qu'il se cache dans le bois qui n'est pas très éloigné de sa demeure. Il a dit à quelqu'un de ses amis parait-il, qu'il était résolu de se défendre jusqu'à la mort si on essayait de l'arrêter.

Les voisins craignent beaucoup qu'il vienne mettre le feu à leurs bâtiments parce qu'ils donnent leurs soins à sa femme.

MISÉRABLE BRUTE Mercredi matin, une jeune fille du nom de Emond se rendit au cimetiére de Lachine pour planter des fleurs sur les tombes de son père et de sa mère. Pendant que la pieuse jeune fille était occupée à orner la demeure de ses père et mère, un misérable monsieur l'aborda et eût la lâcheté de lui faire des propositions honteuses, en présence même de la mort et au milieu des tombeaux. Il fut repoussé avec indignation, mais la brute se rua sur la jeune fille et la jeta violemment sur le sol.

Epuisée, elle se mit à crier de toutes ses forces et à appeler au secours. Heureusement, M. Pierre Boyer, fils du bedeau, l'entendit tout suite et accourut au même moment un rateau à la main. En le voyant s'avancer la bête humaine prit la fuite, et M. Boyer se hâta de donner ses soins à Mlle Emond qui s'était évanouie.

La police a été prévenue, mais elle n'a pu encore découvrir le coupable.

AFFAIRE MITCHELL-BERNARDIN M. Samuel Mitchell, qui a été arrêté sous l'accusation d'avoir envoyé des lettres menaçantes à Mlle Bernardin, de Terrebonne, écrit pour demander au public de suspendre ses jugements jusqu'à ce que l'affaire ait été réglée par les tribunaux. Il se déclare non-coupable de l'accusation portée contre lui.

A Travers Québec Société St-Jean-Baptiste, section St-Roch

Il y aura une assemblée de la section St-Roch, à la halle Jacques-Cartier, dimanche, le 30 courant, à l'issue des vêpres. Plusieurs orateurs adresseront la parole. Tous les canadiens-français sont priés d'y assister.

JOSEPH BEAUCHAMP, Secrétaire, S. St-Roch.

Attention! Nous attirons l'attention du public sur l'annonce de M. L. Z. Trudel, ferblantier, plombier et couvreur, No. 241 Rue St. Jean, que nous publions dans une autre colonne. M. Trudel a un assortiment remarquable d'ustensiles émaillés, de ferblanteries de toutes sortes. Sa réputation d'excellent ouvrier est bien établie par l'expérience qu'on lui connaît et la ponctualité avec laquelle il a toujours rempli ses commandes. Il emploie de très bons ouvriers qui travaillent avec une diligence par faite.

Une seule visite suffira pour s'en convaincre.

Contrat MM. Pierre Laforce et Ed. Pelletier ont obtenu le contrat pour bâtir la nouvelle bâtisse des Ecoles des Frères à St. Roch.

Un dîner M. J. E. Roy, président de la galerie de la Presse à l'Assemblée Législative, a eu l'heureuse idée de payer un juste tribut d'hommage à un journaliste distingué, M. Henri de Lamotte, de passage à Québec en route pour les îles de St-Pierre de Miquelon, dont il vient d'être nommé gouverneur. M. Roy a convié M. de Lamotte à un dîner au Restaurant Français, rue St-Louis, tenu par M. Faumie. Parmi les personnes présentes, on remarquait Son Excellence le Comte de Premio-Réal, consul général d'Espagne, le col. Tasche-reau, M. M. Nantel et Asselin, députés, F. Gauthier, G. Grenier, E. Dupré, Henri Delagrave, Chs. Langelier, E. Pacaud, J. Carrell, E. T. R. Chambers, Provencher, J. Tessier, Frenette, Owens, A. Buiex, C. Thibaudaud, A. Dansereau, N. Legendre et L. P. Pelletier.

Plusieurs santés furent proposées et bues avec enthousiasme à M. de Lamotte, par M. Roy, à la presse canadienne, au Consul général d'Espagne, à Madame de Lamotte, aux dames, et à M. J. E. Roy.

On se sépara, après une soirée charmante, au chant de Dieu sauve la Reine.

Arrivées aux hotels (Mountain Hill House.) W. D'Amour, Trois Pistoles; J. Piteau, Somerset; Charles Dionne, Rivière-du-Loop; M. Ls. et madame Beaudoin, Beauce; J. A. Jarvis, Fraserville; F. Morency, Ste-Marie, Beauce; C. McCormick, Toronto, Ontario; N. H. Geary, Montréal; D. Dussault, Lotbinière; G. A. de St-Georges, Cap Sante; Alexis Dessaint, Kamouraska.

Le Monarque M. Edgar Bergevin, a ouvert samedi dernier son nouveau magasin No. 44, rue St-Jean.

Avec un assortiment complet de marchandises de haut goût, en fait d'articles de toilette et merceries pour messieurs.

Il invite particulièrement ses amis, ses pratiques et le public en général à aller lui rendre visite.

Le Monarque porte son nom. C'est en effet le plus beau magasin de ce genre que nous ayons jamais eu à Québec.

Allons-y donc en masse. Im.—2fs.

Assemblée L'assemblée générale mensuelle des membres du Cercle De LaSalle aura lieu, lundi, 31 mai, à 9 heures P. M.

Par ordre, ALPH. E. FRASER, Secrétaire.

Pèlerinage Les hommes de la Congrégation de la Haute-Ville feront demain matin leur pèlerinage à l'église de la Basse-Ville.

AFFAIRES MARITIMES Le montant perçu à la douane, le 28 mai, est de \$1,827 31

Arrivées et départs des vaisseaux.

EN DESTINATION DE QUÉBEC. Navire Helga, Limerick, 26 mai. — Lanarkshire, Reid, Cape Town, 28 avril. — Nora, Dublin, 26 mai.

EN DESTINATION DE MONTRÉAL. Steamer Alcides, Glasgow, 26 mai.

Arrivages dans le port de Québec 28 mai. Steamer Ontario, Couch Bristol, 16 mai, Wm M Macpherson, 20 pas et cargaison générale pour Québec, Montréal et l'Ouest.

Miramichi, Baquet, Pictou, etc, Compagnie des vapeurs de Québec, carg gén pour Québec, Montréal et l'Ouest.

Barque H B Cann, Cann, Rio de Janeiro, E H Duval, lest.

Ingu, Henschien, Frederickstad, Price, Bros et Cie, lest—au Sault-au-Cochon.

Queen of India, Cringle, Leith, 16 avril, Frs Guan, charbon.

British Constitution, Robinson, Newcastle, 16 avril, Wm Crawford et Cie, charbon.

Hestia, Boeltcher, Londres, 19 avril, J S Murphy et Cie, ciment, etc.

Goëlette Palma, Boulanger, Gaspé, Verret, Stewart et Cie, lest.

Vancouver, Monro, Liverpool, 21 avril. Alida, Lange, Mauritius, 13 fév, pour Montréal.

Guldron, Limerick, 1er mai. Napoléon III, North Sydney, 17 mai.

Sleipner, Sorensen, Sydney, C B, 17 mai. Mercur, —, Norvège.

ENTRÉE EN CHARGEMENT. 28 mai.

Albion, 478, Aberdeen, R R Dobell et Cie, anse Hall.

EXPÉDIÉS. 28 mai.

Steamer Corean, Manizes, Glasgow, Al-lani, Rae et Cie.

Barque Creigalion, Nygaard, Londres, R R Dobell et Cie.

Canova, Johnson, Plymouth, Jno Burstall et Cie.

Prince Leopold, Brunsgaard, Greenock, J Burstall et Cie.

Brigantin Champion, Lachance, Métis, Price, Bros et Cie.

CET ESPACE EST RÉSERVÉ PAR

OCTAVE LEMIEUX & Cie, ENCANTEURS.

Encan de résidences de campagne, à Ste-Pétronille, Ile d'Orléans.

PAR OCT. LEMIEUX ET CIE. MARDI, LE 1ER JUIN

Sur les lieux, à Sainte-Pétronille, Ile d'Orléans

Nous avons reçu instruction de M. le capitaine P. PLANTE de vendre à l'encan, MARDI, le PREMIER JUIN, quatre magnifiques résidences de campagne, situées au débarcadère à Ste-Pétronille, Ile d'Orléans. Chacune de ces maisons possède un vaste terrain avec plantations, avenues, etc., etc. Une de ces maisons possède dix-huit chambres, et peut facilement servir de maison de pension; les autres sont agréablement situées, commandent la vue du fleuve et sont bien finies.

Conditions: argent comptant; possession immédiate.

La vente commencera à TROIS heures précises.

Le vapeur Orléans laisse le quai Champlain à 24 heures et est de retour à 6 heures P. M.

Pour toute information, s'adresser à notre salle ou au Capt. P. Plante.

OCT. LEMIEUX ET CIE. 27 mai 1886. 4f—250

Grande Attraction et grande Excitation AU MAGASIN DE

A. T. CONSTANTIN & Cie, RUE ST-JEAN

Venez et voyez l'un des fonds de commerce les plus considérables de Québec, importés directement par eux et vendus à si BAS PRIX qu'il n'y a que ceux qui les ont achetés qui puissent les apprécier. Nos meilleurs clients nous demandent d'annoncer ce fonds de commerce pour que le public le connaisse.

NOS COTONS DES INDES blancs à 5c, sont incomparables.

3000 yds ETOFFE À ROBES de 8, 10 et 15c, vendu à sacrifice.

Nos TWEEDS ont acquis la meilleure réputation et ont donné lieu aux ventes les plus considérables qui aient été faites ce printemps sur la rue St-Jean.

En jetant un coup d'œil dans nos vitrines éclairées à la lumière électrique on verra les bas prix extraordinaires de nos habillements de tweeds à bon marché de \$7.00, \$8.00 et \$10.00.

Nos chapeaux de paille de 3 à 5 cts. Notre job de dentelle, 5,000 verges, de 2 à 5 cts.

Toiles pour fenêtres, de 4 à 8 cts.

N'oubliez pas

A. T. CONSTANTIN & CIE, Rue St-Jean. 29 mai 1886. 1s—254

MARBRIER

M. PIERRE LAFORCE remercie ses amis et le public en général du bon encouragement qu'il a eu pendant les dernières années. Il continuera comme par le passé à faire des épitaphes et monuments en pierre et en marbre.

Une visite est respectueusement sollicitée.

PIERRE LAFORCE, 310, RUE ST-JOSEPH, St-Roch. 29 mai 1886. 1fs—255

HOTEL — DU —

DUK DE KENT, No. 23 et 25, COIN DES RUES

Saint-Louis et Haldimand.

Restaurant Français C. PAUMIE, Propriétaire.

M. C. PAUMIE vient d'ouvrir dans l'édifice connu sous le nom de Hôtel du Duc de Kent, et qui est voisin du St-Louis, un restaurant où il invite respectueusement les gourmets en particulier et le public en général à se faire servir.

L'établissement, restauré à neuf, est tenu sur un très bon pied. Il y a deux magnifiques salles à dîner dans lesquelles les clients pourront, à toute heure, se faire servir repas et lunch.

En outre, la cuisine est sous la direction d'un chef français. C'est-à-dire qu'elle est irréprochable.

M. PAUMIE désire informer les familles etc., qu'il sera toujours prêt à prendre des commandes de repas servis à domicile.

De plus des pensionnaires de passage pour les repas seulement. 27 mai 1886. 1m—248

L. Z. TRUDEL, Ferblantier, Plombier et Couvreur No. 241 Rue et Faubourg St-Jean

Le soussigné informe ses pratiques et le public en général qu'il a toujours en main un grand assortiment d'ustensiles émaillés, ferblanterie pressée de toute sorte, en ce qui concerne cette branche de commerce.

M. TRUDEL profite aussi de cette circonstance pour remercier cordialement ceux qui lui ont accordé leur patronage jusqu'à ce jour et espère par la ponctualité qu'il mettra à remplir les ordres qui lui seront confiés à l'avenir continuer à le mériter. La plus grande attention sera apportée à tout ouvrage en dehors, tels que plomberie par l'aqueduc et gaz, couvertures en forblanc et en tôle, dalles, gouttières, etc., à des prix très modérés.

Le soussigné emploie les meilleurs ouvriers à son établissement. 22 mai 1886. 241

Ce qui suit a paru dans notre dernière édition d'hier.

CANDIDAT

Au nombre des candidatures locales fraîchement écloses, est celle de M. Philippe Landry contre M. Bernatchez, dans le comté de Montmagny.

La "Justice" et la question Riel à la Convention de Rutland

Sous ce titre nous lisons dans le Messenger de Lewiston :

"La Justice, cette feuille si éminemment patriotique qui se fait, depuis quelques mois, à Québec, l'écho de la juste et profonde indignation provoquée chez le peuple canadien par le crime de Régina"

Nous reproduisons avec d'autant plus de plaisir l'opinion de notre confrère que nous la croyons sincère et dépourvue de tous les intérêts de parti.

Vient ensuite notre article.

UNE AUTRE VICTIME

Voici comment s'explique le Globe au sujet de la mort de la veuve de Louis Riel :

"La mort de la veuve de Riel est probablement due en grande partie à la férocité barbare que le gouvernement fédéral a exercée sur la vie de son mari.

Voilà ce que dit un organe qui n'a pas toujours été tendre pour tout ce qui porte un nom français.

LA LIGNE COURTE

M. Faucher de St-Maurice n'a pu réussir à convaincre la chambre qu'il était opportun de former un comité pour mettre à l'étude son projet de ligne courte.

Le fait est que cette proposition n'avait rien de bien pratique. En s'opposant à cette proposition qui ne pouvait produire aucun résultat

appréciable, l'honorable M. Garneau a suggéré le véritable mode. Il s'est prononcé en faveur d'une exploration immédiate de la ligne projetée et au sujet de laquelle M. Sullivan a déjà fait un rapport.

Aux citoyens du faubourg St-Jean

Tous les citoyens du faubourg St-Jean sont priés de se réunir, pour une affaire importante, ce soir, à 8 heures, dans l'ancienne sacristie de l'école des Frères.

La science populaire illustrée Rédigée par M. Oct. Cuisset, paraîtra à partir du 21 juin, et se continuera régulièrement par livraisons de deux fois par mois.

Nouvelles Générales.

LES VICTIMES DE L'AMOUR

Will Whitehead, jeune homme d'excellente réputation, vivant avec un de ses oncles à trois milles environ de Carrollton (Kentucky), faisait la cour depuis plusieurs semaines à miss Laura Harwood.

Quelques instants après, deux détonations, presque simultanées mettaient la maison en émoi.

Les sceptiques ont beau dire qu'on ne se tue pas par amour, chaque jour quelque drame nouveau les dément.

Laura Harwood et William Whitehead n'étaient pas encore enterrés, qu'un nommé Joseph Hinton, âgé de vingt-cinq ans, et demeurant près de Jérusalem, dans le comté de Monroe, Ohio, se suicidait dans des circonstances presque analogues.

La Presse se plaignait hier que quelques uns des volontaires aient déjà vendu ou engagé chez des prêteurs sur gages leurs médailles du Nord-Ouest.

Une dépêche de St Boniface nous apprend la mort de l'infortunée veuve de Riel.

Cette malheureuse femme succombe au chagrin que lui a causé la sanguinaire et féroce exécution de son mari par les bourreaux de Régina.

En présence de cette nouvelle tombe qui vient de se croquer, nous ne renouvellerons pas les récriminations qui affluent au cœur de tous les gens humains, nous nous contenterons de dire que sir John est bien vengé, mieux même qu'il ne pouvait l'espérer.

Il a deux victimes pour une; c'est plus qu'il n'en fallait pour ramener la sérénité dans son cœur.

La veuve de Riel laisse des orphelins sans ressources. Que vont-ils devenir ? M. Tarte s'est fait jadis livrer par M. F. X. Lemioux un document de Riel qu'il a publié avec la promesse formelle d'organiser une souscription pour l'éducation du fils de Riel.

Le comité exécutif de la Convention de Rutland a préparé le programme suivant pour le jour de la St-Jean-Baptiste qui, en même temps est jour de la clôture de la Convention :

- 1o Le canon annoncera l'heure où la procession se mettra en mouvement.
2o Proclamation des sociétés accompagnées de leur fanfare et chars allégoriques.
3o Messe en plein air par Mgr l'évêque de Goësbriand. Il y aura

un chœur de 200 à 300 voix. 4o Sermon par Mgr Lafleche, du Canada. 5o Concours musical entre les différentes fanfares pour un enjeu de \$100. 6o Discours en français et en anglais par des orateurs distingués. 7o Concert National. 8o Course en bicyclet et autres amusements.

SCÈNES DE MÉNAGE

Une scène de famille éditante, ce matin, au Recorder à Montréal. Un ouvrier, nommé Deschênes, était traduit devant la cour sur l'accusation de mauvais traitements infligés à sa femme. La plaignante était appuyée dans ses allégations par sa grand-mère, Madame Mainville; c'est ce qui troubla la cause. Il paraît que la tendre grand-mère trouble aussi le ménage.

L'accusé raconta, en pleurant, à la cour, qu'une jeune femme était entrainée par sa mère et grand-mère... En entendant cette accusation, cette dernière bondit sur son siège et demanda la parole. Le juge dit qu'il connaissait bien les deux familles en querelle. Le mari a un dossier bien fourni; garçon, il a fait connaissance avec la cour. Ses deux oncles, deux Mainville, sont avec Vian au Pénitencier.

Pendant ce temps-là la grosse grand-mère, pâle, jaune, verte, rouillait des yeux féroces, écumait, s'agitait sur son siège, rugissait comme une lionne. Une foule d'épithètes assorties pleuvaient sur la tête du jeune mari... La cour fut obligée de menacer la grand-mère de l'envoyer aux cellules pour mettre fin aux apostrophes.

Le juge fit la morale au jeune couple, et renvoya la plainte. Le mari partit d'un côté, la femme de l'autre avec la grand-mère, dont la fureur amusa beaucoup l'auditoire.

INCENDIE DÉASTREUX

Les bâtisses de la Compagnie Electrique Royale, réduites en cendres.

Vers une heure hier matin, un incendie désastreux a éclaté dans les bâtisses de la Compagnie d'Éclairage Electrique Royale. Ces bâtisses sont de pierre solide, d'une hauteur de soixante pieds, d'une profondeur de soixante et dix pieds et s'étendent de la rue Queen à la rue Prince. Le feu commença en haut. Deux citoyens qui passaient en voiture virent les flammes et s'élançèrent vers le poste No 3 où ils donnèrent l'alarme. Nos flammes avaient percé le plancher.

La plus grande partie de la brigade fut alors appelée. La grosse pompe Shand et Mason, fut bientôt sur le théâtre de l'incendie. L'alarme générale fut alors donnée. Les échelles Hayes et Skinner, furent élevées sur la rue William.

Près de la bâtisse en flammes, il y avait un clos de bois et du charbon qu'on eut beaucoup de difficulté à protéger.

Malgré tous les efforts des pompes, tous les étages supérieurs de la bâtisse ont été complètement détruits. Les flammes ne furent contrôlées qu'après trois heures d'efforts incessants.

On ignore comment l'incendie a commencé. Un constable dit que quelques minutes avant, il vit le gardien de nuit faire sa ronde, une lampe à la main.

Le gardien dit qu'il était au second étage lorsqu'il sentit la fumée et il trouva l'appartement où sont fabriquées les lampes incandescentes tout en feu.

Cet endroit était séparé du reste de l'établissement et était fermé à clef. Cependant, il n'y avait, le soir, ni feu, ni lumière dans les étages supérieurs. Les flammes se sont répandues avec une telle rapidité, que le gardien a pu à peine échapper.

Les pertes s'élèvent à environ \$50,000. Tous les outils de prix, les modèles et objets manufacturés ont été détruits. Tous les plans et devis de la compagnie, pour l'éclairage de la ville, ont été réduits en cendres.

LE MEURTRE DE PRELLER

Aveux de l'accusé.

St Louis, 27—Maxwell a fait des aveux dans l'affaire Preller hier. Il a dit que son nom véritable est Hugh M. Brooks et qu'il est âgé de 25 ans. Il raconta ensuite comment il avait fait connaissance avec Preller et les incidents qui ont précédé et suivi la mort de ce dernier. Le prisonnier a fait un récit circonstancié de ce qui s'est passé le dimanche, quand il partit pour faire l'opération sur Preller. Il dit qu'après avoir donné à Preller ce qu'il croyait être une quantité suffisante de chloroforme pour produire l'insensibilité, il introduisit le cathétre.

Preller donna des signes de douleur et Maxwell lui administra encore un peu de chloroforme. La respiration de Preller devint alors difficile et il mourut en dépit des efforts de l'accusé pour le ranimer. Celui-ci, croyant qu'il ne pourrait s'exonérer par une déclaration personnelle, fit entrer de force le cadavre dans une valise. Il admit avoir écrit le placard trouvé sur le cadavre de Preller: "Ainsi périssent tous les traîtres à la grande cause." Il avait dans l'esprit que les autorités seraient déconcertées par cette inscription, à moins qu'on ne fit une enquête et qu'il ne pût s'enfuir dans l'intervalle.

MIDDLETON

On a baptisé M. le général Middleton d'un surnom significatif: on l'appelle ni plus ni moins sir Colborne de sinistre mémoire.

En 1837, ce personnage incendiait les villages pour la plus grande gloire de Sa Majesté; de nos jours, M. Middleton livre au pillage les villages de la Saskatchewan pour les yeux de sir John et on lui accorde \$20,000 et son sirago!

A TRAVERS QUEBEC

Argent perdu Mardi matin, le 25 du courant, une somme au-delà de cent piastres, à partir du marché Jacques-Cartier jusque l'église St-Roch et ensuite dans les petits chars allant à la Basse-Ville. Toute personne qui aura trouvé cet argent, sera généralement récompensée en la remettant à D. Arcand, courtier, No. 76, rue St-Pierre.

Noyade M. Bernier, fils du capitaine Bernier, de l'Anse à Gilles qui était dans le Michigan depuis un an, s'est noyé récemment en travaillant au flottage du bois.

Obituaire Nous apprenons avec peine la mort de monsieur Isaac Dorion, arrivée ce matin à sa demeure, rue de la Couronne. Nos condoléances à la famille éplorée.

Maritimes Le steamer Lucerne de la ligne Allan est arrivé hier dans notre port.

Le steamer Ontario de la ligne Dominion est arrivé cet après-midi.

Le vapeur Rival commencera la semaine prochaine à faire le service entre St. Denis et Kamouraska et la Malbaie.

Le steamer de sauvetage le Relief, est sorti du bassin Louise hier matin et est allé s'anarrer au quai Crawford, en attendant de se rendre pour porter secours au Titania.

Le steamer du gouvernement le Napoleon III, est parti aujourd'hui pour le service ordinaire des phares jusqu'à Gaspé.

Bétail 150 bêtes à cornes, arrivées hier par le Pacifique, ont été expédiées en Angleterre sur le Corcan, de la ligne Allan.

Quarantaine La Corporation de Québec ne veut pas qu'aucune épidémie sévisse dans notre ville. Aussi, fait-elle faire de grands travaux à la quarantaine bâtie l'année dernière. Nous espérons que le Bureau de Santé fera son devoir comme l'année dernière.

Cour de police Un matelot du navire Loyal a été amené sous accusation de refus de devoir, le procès est remis faute de témoins.

Cour de Révision La cour de Révision s'est ouverte hier sous la présidence du juge Stuart, juge en chef, juge Casault et juge Caron. Le rôle n'est pas trop chargé.

Elzéar Boucher, qui s'est enivré hier après midi sur la rue Richelieu, a été condamné à \$4 d'amende et les frais.

Un aubergiste qui a donné dimanche dernier de la boisson à quelques jeunes gens, a été condamné à \$75 d'amende ou trois mois de prison.

Trois hommes à mine suspecte, arrivés hier dans cette ville, sont espionnés par les limiers-Fléury et Walsh.

Hier au soir la foule encombra le pavillon afin d'être témoin des courses qui ont eu lieu. M. Shaw a été l'heureux vainqueur et a été vivement applaudi par le public.

Une autre course s'est encore faite entre les patineurs, c'est encore M. Scott employé au parlement qui a gagné cette course. Ce soir il y aura une magnifique procession sur le Rond.

A sa villa de Charlesbourg, le 27 du courant, est décédé Charles Cinq-Mars, écuier, notaire, à l'âge de 75 ans. Son service aura lieu lundi matin à 9 1/2 à la Basilique, et sera sépulture au Cimetière Belmont.

Le convoi laissera sa résidence à Charlesbourg, à 8 heures, et arrivera au Pont Dorchester à 9 heures, pour être rendu à la Basilique.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Efficacité des journaux

Monsieur, Jusqu'à aujourd'hui, je n'ai qu'à me flatter de l'efficacité des journaux, car depuis que j'ai commencé à faire connaître par leurs voix les grands lots de marchandises que j'achetais à de grandes réductions, l'affluence à mon magasin a toujours été grandissante; aussi j'ai reviens de nouveau avec confiance exposer à mes nombreuses pratiques et au public en général que je suis en mesure de leur offrir du tweed tel que je viens d'en recevoir, c'est-à-dire: 100 pièces tweed tout laine, qualité supérieure, valant \$1.00 pour 75 cts. Mais ce que je puis appeler l'événement du jour, qui excelle c'est un grand lot de chapeaux de paille blancs et de couleurs, dont la valeur est de 75c. à \$2.00 chaque, que je donne à choisir pour 50c.

Je n'ai pas besoin de vous dire que j'ai en mains toutes les garnitures les plus nouvelles et de goût, que l'on puisse désirer.

Enfin, j'invite tout spécialement les Dames à venir voir ce grand lot de Chapeaux, où je suis certain que les plus difficiles trouveront à leur goût, et à très bon marché.

P. C. D'ARTEUIL, 1m-229

Etablissement de teinture

Madame J. B. Britton, qui jouit d'une grande réputation pour la teinture des vêtements de toutes sortes, et plus particulièrement des plumes, a transporté son établissement au No 74, rue Saint-Joseph, Saint-Roch, en face de la Caisse d'Économie. Elle profite de cette annonce pour remercier les nombreuses personnes qui ont bien voulu l'encourager jusqu'à ce jour, et pour solliciter leur bienveillant patronage à venir, en leur promettant de s'acquitter toujours avec autant de ponctualité et de perfection, des commandes qu'elles lui confieront.

19 mai. — 2 s

HOTEL ALBION, RUE DU PALAIS, QUÉBEC.

Cet Hôtel, qui a eu autrefois une si grande vogue, et qu'on avait fini par fermer, vient d'être ouvert de nouveau au public. Inutile de dire qu'on y a fait une foule d'améliorations qui l'ont transformé complètement. Les chambres sont bien aménagées, la table est abondamment pourvue de toutes les précieuses de la saison, les vins et liqueurs sont excellents, et les prix sont modérés, ce qui n'est pas à dédaigner. Enfin tel qu'il est aujourd'hui, l'HOTEL ALBION est une maison de première classe qui ne le cède en rien aux meilleures de la ville.

Le service est fait avec une extrême régularité par des employés polis et attentifs.

Il faut aussi remarquer que l'Hôtel Albion est pour être tenu ouvert l'été et l'hiver.

J. A. BERGERON, Gérant, Antérieurs connus à l'Hôtel St-Louis, 27 mai 1886. 1m-252

Cloches ! Cloches ! NOUVELLEMENT REÇUES.

N. S. Hardy, LIBRAIRE, Basse-Ville, Québec.

Vient de recevoir de Baltimore des Cloches des poids respectifs de 1000 livres; 500 livres; 250 livres; 100 livres; 150 livres; 100 livres; 60 livres; 30 livres et 20 livres etc.

Ces cloches qui se vendent avec leurs montures, sont garanties pour trois ans, c'est-à-dire que le vendeur en est responsable pendant trois ans si elles se cassent.

Il se charge d'importer des Cloches Mears, de Londres, au prix de la manufacture.

On trouve aussi à la même librairie, Livres de prières, d'écoles et de récompenses, Papeterie, etc.

Salle Jacques-Cartier LUNDI, 31 MAI

Soirée Dramatique

DONNÉE PAR LA COMPAGNIE DRAMATIQUE DE QUÉBEC

LES BOUCANIERES

LES FRERES DE LA COTE

CHARBONS ANTHRACITES Bon marché.

3,500 tonnes

George M. Webster & Cie.

BULLETIN FINANCIER

Table with columns: ACTIONS, Valeur des actions, Dernier dividende, etc. Lists various banks and companies like Banque de Montréal, Ontario, Du Peuple, etc.

Saint-Colomb de Sillery GRANDE SOIRÉE DRAMATIQUE ET MUSICALE Mardi, le 1er Juin

Les Anciens Canadiens, Par des amateurs de la paroisse.

GRANDE VENTE 3,000 Verges de Soie!

COTÉ & FAGUY, 4, Rue St-Jean.

Ale Ambrée CARLING

NOUS, soussignés, ayant été nommés seuls agents, par la Compagnie de Brasserie et de Fabrication de Malt Carling, de London, (limitée) pour la vente de leurs célèbres (bières anglaises hautbonnées) ALE, PORTER, et HALF-AND-HALE, (moitié-bière, moitié-porter), donnons avis aux citoyens de Québec et aux bourgeois environnants que nous sommes prêts à leur fournir tous ces articles de première classe, et nous espérons que nous saurons mériter l'encouragement et le patronage de nos clients par la diligence que nous mettrons à nos affaires et à répondre aux désirs de nos clients.

La qualité des bières que nous vous offrons n'est pas surpassée, et elles sont bien connues dans toute la Puissance comme constituant un breuvage pur recommandé par la Faculté médicale comme tonique nutritif et ranimant à la santé les invalides.

Nous répondrons avec la plus grande attention possible et la plus grande diligence aux ordres qui nous parviendront.

M. Boyce et Fils, AGENTS, Nos 15 & 17, rue St-George, QUÉBEC.

Avis aux Manufacturiers

Jos. Oct. BELANGER MÉCANICIEN-FORGERON

Successeur de feu Nic. Consigny

No. 127, Rue Fleurie, ST-ROCH.

Invite les manufacturiers et le public en général à venir lui faire une visite. Ayant acquis dix années d'expérience dans les meilleures boutiques des États-Unis, il espère pouvoir leur donner pleine et entière satisfaction, dans toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

19 mai 1886.

PREMEDITATION

NOUVELLE

Gracieusement accrochée au flanc d'une colline qui baigne dans le Rhône ses pieds couverts de vignes, la maisonnette blanche ouvre toutes larges ses fenêtres à la claire flambée du premier soleil de novembre.

I hiver et renouveau! Les voici montant par le sentier pierreux qui grimpe à travers les rangs de vignes dénudées. Elle, toute fraîche, légèrement rosée par l'air vif du matin; lui, déjà courbé par l'âge, marchant plus lentement, appuyé sur une canne.

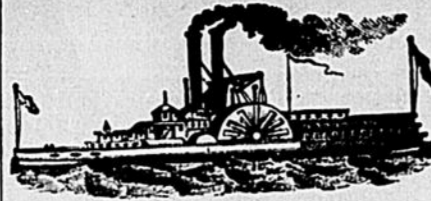
Bien téméraire pourtant qui oserait en attester la sécurité! et mille fois plus naïf que croit à la durée de nos joies éphémères! Sur ces deux êtres qui s'en vont ainsi, tout au plaisir de sentir la fraîcheur du vent caresser leur front et de contempler le paysage qu'illumine la clarté adoucie d'un jour d'automne, un orage s'annonce.

Muse, qui chanta jadis le géant Morgant et les mirifiques princesses qu'il accomplit, armé d'un battant de cloche, dismoi quel esprit de vertige s'est emparé des honorables citoyens qui représentent à Cerny l'autorité publique?

Narrateur consciencieux d'une véridique histoire, je dois avouer que l'objet que j'aperçus alors rappelait fort peu la Vénus de Médicis. Courte, massive, avec un teint rouge brique et une large bouche, qu'ombrageait une forte paire de moustaches, Mlle Anastasie Clapadoux, la directrice du bureau de poste de Cerny, faisait, à première vue, comprendre à l'homme le plus désireux de goûter les joies de la famille tout ce qu'il y a d'inappréciables charmes dans le célibat.

Lorsque, avertie par la sonnerie du timbre, elle s'était mise à sa petite table pour recevoir machinalement la dépêche annoncée, c'est avec un stupeur confinant à l'hébétément qu'elle avait vu se dérouler les caractères.

(A suivre).



Traverse de l'Isle d'Orléans

Le vapeur "Orléans"

Capitaine Bolduc. Le et après le 12 mai, jusqu'à nouvel ordre, (le temps et les circonstances le permettant), ce bateau fera le trajet comme suit:

Table with columns: DE QUÉBEC, DE L'ILE D'ORLÉANS, DIMANCHE, 17 MAI. Lists departure and arrival times for the 'Orléans' steamship.

TRAVERSE DE St-Romuald et Sillery

LE NOUVEAU VAPEUR "LÉVIS"

Capitaine Desrochers, gérant. Le et après le 1er mai, laissera (le temps et les circonstances le permettant) comme suit:

Ligne de Sainte-Anne

A partir de JEUDI, le 27 MAI courant, le vapeur "Brothers" fera ses voyages entre Québec et Ste-Anne tous les jours à 6 h. m., excepté les MARDIS et SAMEDIS où les voyages suivront la marée, faisant un voyage régulier tous les Dimanches.

Traverse de Québec et Lévis

LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE se raccordant avec les convois ci-dessous mentionnés laisseront, le temps et la glace le permettant,

Table with columns: QUEBEC, LEVIS. Lists departure and arrival times for various routes between Québec and Lévis.

Traverse du Grand-Tronc

LE ET APRES LE HUIT FEVRIER, le Bateau Traversier

Table with columns: QUEBEC, LEVIS. Lists departure and arrival times for the Grand-Tronc crossing.

L'ESPRIT D'ENTREPRISE

C'est avec plaisir que nous annonçons au public l'ouverture d'une NOUVELLE MAISON DE COMMERCE de premier ordre, nous voulons parler de

MM. Labrie & Gagné

qui, après avoir servi de longues années dans le commerce d'épicerie, viennent d'ouvrir pour leur compte, dans cette ligne, un magnifique magasin de Gros et Détails, aux

Nos. 31 & 35, Rue St-Pierre BASSE-VILLE, QUÉBEC.

Leur assortiment est des plus complets et consiste en Vins, Liqueurs, Thé, Café, Tabac, Cigars, Saïndoux, Conserve en canistres, de toutes sortes, tel que Viandes, Légumes, Fruits, Etc., Etc.

CHEMIN DE FER QUEBEC-CENTRAL

Arrangements d'automne et d'hiver. A COMMENCER LUNDI, LE 5 AVRIL 1886

Table with columns: Malls, Mixte, Fret. Lists departure and arrival times for the Québec-Central railway.

Ancienne maison Montcalm

Cafe Montcalm Hotel



36, RUE ST-LOUIS, QUÉBEC

Lunch à toute heure.

Z. ROGER & CIE. 6 mars 1886. 1a-122

Chaussures! Chaussures!

NOUVEAU MAGASIN

Chaussures

Le public trouvera au NOUVEAU MAGASIN, No. 91, RUE ST-JOSEPH, St-Roch, un assortiment complet et des mieux choisis, de CHAUSSURES, qui se vendent à un prix défiant toute compétition.

Samedi, le 8 courant

Le public et tous les amis sont respectueusement invités d'aller y faire une visite. Les meilleurs ouvriers pour ouvrage sur commande sont attachés à cet établissement.

Chapeaux! Chapeaux!

C'EST LE TEMPS PLUS QUE JAMAIS D'ABANDONNER LES CASQUES.

Voici le printemps qui arrive.

Achetez vos chapeaux chez

J. F. O'BRIEN, No. 95, RUE ST-JEAN.

Vous y trouverez le véritable chapeau élégant, bon marché, au prix du gros

24 mars 1886. 3m-144

Le mal de tête guéri

MM. Gingras, Langlois & Cie., Messieurs.

Pendant huit ans j'ai souffert horriblement du mal de tête causé par la mauvaise digestion. Après avoir longtemps souffert de cette maladie pendant laquelle j'ai essayé sans efficacité plusieurs sortes de remèdes, mon médecin me conseilla de boire à peu près une chopine d'EAU ST-LEON après chaque repas et avant de me coucher.

Je continue encore à prendre de cette eau en me levant le matin, et avant de me mettre au lit le soir, et je suis actuellement en aussi bonne santé que jamais.

ST-LEON EAU MINERALE

ST-LEON est à vendre chez tous les pharmaciens et épiciers à 25 centins le gallon, et en gros et en détail chez

MM. Gingras, Langlois & Cie.,

Seuls Agents de la Puissance, Québec

Vis-à-vis du Palais du Cardinal. Québec, 21 mai 1886.

J. DAIGNEAULT, BARBIER,

Salon de Première Classe.

251, rue St-Jean. 26 mars 1886. 154

BAINS

A l'eau chaude et à l'eau froide toujours prêts.

(LE DIMANCHE JUSQU'À 10 HEURES.)

30, Rue Notre-Dame, Québec.

LOTERIE NATIONALE

DE M. LE CURE A. LABELLE.

VALEUR DES LOTS. PREMIÈRE SÉRIE, \$50,000 00

GROS LOT \$10,000. DEUXIÈME SÉRIE, \$10,000 00

GROS LOT \$2,500.

Grand tirage final des Lots DE CETTE LOTERIE, LE 11 AOUT PROCHAIN

LES GROS LOTS SERONT TIRÉS.

HATEZ-VOUS D'ACHETER VOS BILLETS.

Côté du Billet. Première Série, \$1.00. Deuxième Série, 25 cents.

Pour obtenir des billets, s'adresser, soit en personne, soit par lettres enregistrées au soussigné, agent pour le district de Québec, et à M. VICTOR MARIER, sous-agent, 83, rue d'Aiguillon. Envoyez 5 cents pour port et enregistrement de l'envoi des billets.

LOMER HAMEL, 58, Côte de la Montagne. Québec, 13 mars 1886.

BLANCHET AMYOT & PELLETIER AVOCATS

NO. 61, RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUÉBEC.

HON. J. BLANCHET, L.L.B., C.R. G. AMYOT. L. P. PELLETIER, L.L. Québec, 9 janvier 1886.

TERRE A VENDRE.

Le soussigné, pour cause de santé, offre en vente à St-Henri de Lévis, une terre de trois arpents sur trente, avec maison à deux étages en pierre de rang et en brique, grange de 100 pieds, hangar, etc., le tout en bon ordre. L'eau dans toutes les bâtisses. Plantations d'érables et verger à proximité de l'Eglise et du Québec Central. Prix modérés. Conditions faciles.

S'adresser au propriétaire, TILÉO, BEAUDOIN, St-Henri de Lévis, ou à L.-E. THOMPSON, à La Justice, Québec.

5 mars 1886. 3m 3fs-119

Compagnie de navigation du Richelieu et Ontario

Arrangements du Printemps 1886

Les vapeurs de cette compagnie voyageant entre QUÉBEC et MONTREAL feront le service comme suit:

Le steamer QUEBEC, capt. Robt. Nelson, les Mardis, Jendis et Samedis, à sept heures p.m., de Montréal.

Le steamer MONTREAL, capt. L. H. Roy, les Lundis, Mercredis et Vendredis.

MONTREAL ET TORONTO

Les vapeurs faisant le service entre ces ports, commenceront le 1er de juin.

QUÉBEC ET LE SAGUENAY

Le vapeur UNION, capt. Barras, commencera ses voyages le 4 mai, laissant Québec à 7.30 a.m., les Mardis et les Vendredis.

Le steamer ST-LAURENT, capt. Lecours, commencera ses voyages le 23 juin, laissant Québec à 7.30 a.m., les Mercredis et les Vendredis.

Et le steamer SPARTAN, capt. Rivrin, commencera ses voyages le 1er juillet, laissant Québec à 7.30 a.m., le jeudi.

Tous ces steamers touchent à la Baie St-Paul, aux Eboulements, à Murray Bay, Rivière-du-Loup, Tadoussac, l'Anse St-Jean, la Baie des Ha, Ha!

Le steamer SPARTAN partira aussi pour Chicoutimi, la Baie des Ha, Ha! les Dimanches, à 1 p.m., touchant à tous les ports de la route excepté la Baie St-Paul, les Eboulements et l'Anse St-Jean.

A vendre: BILLETS pour Montréal et pour l'Ouest. On se procure des chambres au quai Napéon.

A vendre: BILLETS pour la ligne du Saguenay et chambres disponibles au bureau, quai St-André.

BILLETS à vendre pour tous steamers et chambres à louer chez M. R. M. Stockings vis-à-vis de l'hôtel St-Louis.

A. DESFORGES, Agen

JULIEN CHABOT, Gérant de la ligne du Saguenay, Québec, 27 avril 1886. 205

TANNAGE A LA FAÇON.

TANNERIE DUGAL, QUÉBEC.

Ceux qui ont des peaux à faire tanner sont priés de les faire parvenir à l'établissement du soussigné.

TANNAGE et CORROYAGE de première qualité. Prix modérés.

JOSEPH DUGAL, TANNEUR, 330 et 332, RUE ST-VALLIER, SAINT-ROCH.

20 janvier 1886. 1a-40

CHEMIN DE FER QUÉBEC et LAC ST-JEAN

Le et après LUNDI, le 2 NOVEMBRE, les trains circuleront tous les jours (excepté les dimanches) pour et de la station du Palais, Québec, comme suit:

ALLANT AU NORD

6.35 a.m. Train mixte laissera Québec pour Saint-Raymond, arrivant à 10 a.m.

4.00 p.m. Train de la malle laissera Québec pour la Rivière à Pierre, arrivant à 7.45 p.m.

ALLANT AU SUD

6.00 a.m. Train de la Malle laissera la Rivière à Pierre, tous les jours, excepté le Dimanche et le lundi, pour Québec, arrivant à 9.55 a.m.

3.00 p.m. Train mixte laissera St-Raymond à 4.00 p.m. pour Québec, arrivant à 6.30 p.m.

Train de la malle reviendra de la Rivière à Pierre à 8.30 h. p.m. tous les samedis, à St-Raymond, arrivant à 9.45.

Les trains circulent sur l'heure du Eastern Standard.

Le train de malle se rencontre à St-Ambroise avec les omnibus allant au village Indien, à Lorette, et à la station de Valcartier, à St-Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière aux Pins.

BILLETS de retour de première classe, aux taux d'un simple billet, émis les samedis, valables jusqu'au mardi suivant.

J. G. SCOTT, Secrétaire et Gérant. Chambres Commerciales. 22 janvier 1886. 55

LA JUSTICE Journal Indépendant

Publié tous les jours à deux éditions par jour.

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE \$3.00 par année.

ÉDITION HEBDOMADAIRE 50 CENTIMS par année.

Aussi impressions de toutes sortes telles que:

TÊTES DE COMPTES, FACTUMS, BLANCS DE COUR, DE BILLETS ETC., ETC.

La Justice est rédigée par un comité de collaborateurs.

Secrétaire de la Rédaction: G. LEMAY.

IMPRIMÉ PAR La Compagnie d'Imprimerie Provinciale.

EAU CHAUDE.

Vu que le chauffage à l'eau chaude est devenu avec raison le chauffage adopté dans toutes les résidences, le temps est arrivé maintenant de choisir la bouilloire que l'on se propose d'adopter pour l'hiver prochain.

LA BOULLOIRE (SUPER-HEATER) DE SAMPSON

a été, pour deux raisons, éprouvée et garantie par les hommes pratiques et le public en général. Toutes les personnes qui en ont fait l'essai sont priées d'en attester la supériorité sur toutes les bouilloires qui sont actuellement sur le marché, au point de vue de son efficacité, de l'économie qu'elle entraîne et de sa simplicité.

Étant faite de métal solide, elle n'a point de jointures qui soient susceptibles de subir de dilatation ou de contraction. Elle est partout d'égale force, très simplement construite, aisément nettoyée parce qu'on en atteint chaque partie sans difficulté. Sa surface calorifère est beaucoup plus étendue et mieux placée que dans toute autre bouilloire en proportion avec l'espace réservé au feu. L'eau passe deux fois dans la Bouilloire et la laisse ensuite à son plus haut degré d'ébullition pour se distribuer dans les tuyaux. La bouilloire est une fois bien arrangée elle fonctionne à température égale pendant 8 ou 10 heures.

NOTE.—Le Super-Heater peut être adopté aux bouilloires cylindriques qui sont maintenant en usage.

On peut aller voir fonctionner cette bouilloire à l'établissement de R. SAMPSON, 251, rue St-Jean, où l'on pourra obtenir gratuitement tous les renseignements nécessaires et prendre connaissance des certificats qui attestent la valeur de la bouilloire.

R. SAMPSON, 251, rue St-Jean. 26 mars 1886. 154

PENNEE & PEER, MARCHANDS A COMMISSION

DE FLEUR, GRAINS ET PROVISIONS, Québec et Toronto.

BUREAU A QUÉBEC, BUREAU A TORONTO, 113, rue St-Pierre. 43, Wellington East. 30 janvier 1886. 6m-78

JAS. F. BELLEAU

AGENT GÉNÉRAL D'ASSURANCES, Édifice de la Banque Union, NO. 56, RUE ST-PIERRE QUÉBEC.

Assurance contre le Feu LANCASHIRE D'ANGLETERRE, capital: £3,000,000 stg. GUARDIAN D'ANGLETERRE, capital £2,000,000 stg.

Assurance sur la Vie et contre les accidents CITIZENS du Canada, capital: \$1,188,000.

Directeurs: Hy. Lyman, Ecr., président; Andrew Allan, Ecr., Vice-Président; Robert Anderson, Vice-Président "Merchants Bank"; Arthur Provost, Ecr., Directeur "Banque du Peuple"; J. B. Rolland, C. D. Proctor, Hugh M. Allan, Ecr.

Québec, 9 janvier 1886.

Ouvert durant toute la nuit

J. E. MORRISON, PHARMACIEN-CHIMISTE,

31, RUE BUADE, 31

A l'honneur d'informer ses clients et le public en général, qu'à partir de cette date, son établissement sera ouvert

DURANT TOUTE LA NUIT

pour recevoir et préparer toutes prescriptions, etc., etc.

Les ordres reçus par le Téléphone durant la nuit seront préparés et envoyés aussi promptement que pendant le jour.

HEURES DU DIMANCHE:—9 à 10 A.M., 11.30 à 1 P.M., et 6.30 à 8 P.M., et après 10 P.M.

21 mai 1886.

WINDSOR HOTEL!

Le soussigné informe ses amis et le public en général qu'il a ouvert le

"WINDSOR HOTEL"

Au No. 37, Rue St-Nicholas, Palais.

CAPT. JOSEPH DECHÈNE. 11 mai 1886. 223

Hotel du Peuple!

MONSIEUR O. BÉLANGER

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il a ouvert son hôtel et maison de pension au No. 32, rue et Côte du Palais.

Il y aura aussi une écurie de louage (livery stable), à des prix très réduits.

13 mai 1886. 1m-227